

***Poèmes***

Paul-Marie Lapointe

Volume 2, numéro 1, 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/600220ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/600220ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Sainte-Marie

ISSN

0318-921X (imprimé)

1918-5499 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Lapointe, P.-M. (1969). *Poèmes. Voix et images du pays*, 2(1), 133-141.  
<https://doi.org/10.7202/600220ar>

*poèmes \**

*de*

*paul-marie LAPOINTE*

\* Les poèmes suivants de Paul-Marie Lapointe : « Mort des peuples », « Mauvais temps », « Procès », et « Tortue » viennent de paraître dans le numéro de février-mars 1969 de la revue EUROPE. Le numéro est consacré à la *Littérature du Québec*.

*vietnam, U.S.A.*

*quand frappe la mort  
qu'est l'épervier ?*

*la proie ne périt que de soleil  
lame pure napalm  
et de la nuit qui s'ensuit*

*galeet du temps  
la planète terre gît  
lisse*

*mission accomplie*

*fanoux de la mort en mer  
à l'aube  
par temps plat*

*les hérissons du phosphore font des signaux jaunes aux  
bombardiers qui rentrent*

*lisses comme l'aire où se poser sont les villages éclatés*

*le robot n'est que mémoire  
et sérénité le métal*

*mort des peuples*

*montée mère  
les dieux périssent à la sortie du monde  
poignardés par le temps*

*au sein de l'hiver s'ordonne une tendresse maléfique  
contre laquelle bute le mystère  
la mer balayée par le soleil  
le massacre d'un village  
la mort d'un enfant surpris par la guerre*

*étang louves colline  
les oiseaux planent au dessus du sang versé*

*rien n'est dit*

*ô cri le plus aigu  
les peuples basculent dans la nuit  
dans les forêts opaques de la mort*

*mauvais temps*

*l'eau rongant le roc et la lumière l'espace*

*je ne me suicide pas  
sinon chaque matin et tout le jour  
à longueur d'années dans les siècles des siècles  
l'éternité n'étant que l'écoulement du fric dans la besace à trous  
le temps inépuisable de bouffer son âme  
et l'amoncellement catastrophique des galaxies dans les coffres  
de la divinité*

*procès*

*un seul mot déclenche le procès  
le chien gronde et mord  
si tu lui tends l'os  
ou l'espace d'une feuille*

*(tout croc en l'âme creuse un abîme)*

*de pâles suicidés se laissent tomber des caps alentour  
que survolent corbeaux et vautours*

*sur ce, vient l'hiver  
au fond des gorges profondes le verglas des fleuves*

*des pierres noires surgissent à peine de la neige  
première chaux de l'angoisse*

*tortue*

*carapace où croupit un lac  
la tortue fut dévorée sur le dos*

*assiette du ciel renversé  
toute saison y prend place*

*depuis  
n'est carapace que du temps qui passe*



*juillet août*

*l'île s'ouvre entre ciel et mer  
toison profonde d'herbages d'églantiers  
une île précise où fleurit ton corps*

*un oiseau pêcheur dont je tairai le nom  
interrompt constamment son vol et tombe*

*de la perle plate du couchant quelle nourriture remonte-t-il ?*

*à droite l'incertaine pierre de la jetée tient lieu d'horizon  
au moment où le premier signal en croix du phare déclenche  
la nuit*

*abat de cris au milieu de la place  
l'eau respire*